

Les Potins d'Uranie Le Grand Feu

AL NATH

Ces sapins avaient toujours été là, argentés ou plutôt cendrés, disposés en ovale en bordure du village, avec un plus petit à la traîne. Et ils semblaient vraiment immuables dans le temps.

Il se disait, dans ce hameau des hauts-plateaux, que c'était là que les sœurs PETIT-THOMAS avaient fait leur der-

nière ronde endiablée, avant de devenir bien visibles là-haut dans le ciel surtout par les longues nuits d'hiver. L'histoire appartenait à la mémoire sans date et faisait partie de la moralisation des jeunes filles.

C'étaient de sacrées natures, ces sœurs PETIT-THOMAS. Les six aînées en tout cas, la dernière étant encore une gamine à l'époque des faits, mais tout le monde s'attendait à ce qu'elle devienne pareille aux autres.

Vivant avec leur mère déjà âgée et inconsolable de la disparition de leur père dans une tourbière, sans autre homme à la maison, les sœurs faisaient tourner tant bien que mal leur ferme en lisière de forêt. Au-delà, c'étaient les hauts-plateaux et leurs pièges marécageux.

Une nature hostile et les tâches ingrates en avaient fait de maîtresses femmes, superbement bâties, généreuses au labeur comme en amours, mais n'ayant encore réussi à convaincre aucun galant de se fixer dans leur univers familial, un peu particulier en effet. Adopter l'une, c'était les accepter

